

NELLY WENGER

«TENTER LE PARI DE LA CRÉATIVITÉ»

PAR ROLAND ROSSIER

↑ Changement de cap important, au début de l'année, pour celle qui est avant tout connue pour avoir dirigé et mené à bien, il y a trois ans, la complexe, sensible et passionnante opération d'Expo.02. Nelly Wenger est désormais à la tête de la filiale suisse du géant de l'alimentation Nestlé (2500 salariés, 1,1 milliard de chiffre d'affaires). Polyglotte – elle parle notamment hébreu et arabe –, elle a dû se rendre durant quelques mois dans la filiale allemande de la multinationale pour parfaire son allemand. Histoire de pouvoir aussi dialoguer dans la langue de Goethe avec le grand patron, l'Autrichien Peter Brabeck. Comment assurer le succès de la Suisse? Nelly Wenger aimerait «tenter le pari de la créativité et exiger de véritables innovations dans toutes sortes de domaines: industries, services, politiques, administration même. Rechercher la création, faire un effort d'imagination pour dépasser les stéréotypes de pensée, les lieux communs et le savoir-faire habituel me semblent être les priorités pour notre pays. Peut-être cela passe-t-il par la conception et la réalisation d'un projet surprenant, novateur, fédérateur, rassembleur d'énergies les plus diverses, ambitieux pour la Suisse d'aujourd'hui et capable de devenir un modèle, une référence pour demain. Ce projet, s'il devait exister, formuleraient l'identité de la Suisse dans le XXI^e siècle, dans ses aspirations d'ouverture et d'appartenance au mouvement du monde.»



49 ans, directrice générale de Nestlé Suisse.

Marc-André Berclaz

UN SEUL ESPACE DE FORMATION. VITE

PAR DAVID SPRING

↑ «Pour que la Suisse occidentale existe, elle a besoin de projets emblématiques.» Marc-André Berclaz, président des comités directeurs de la Haute Ecole spécialisée de Suisse occidentale, prend en exemple la structure qu'il dirige. Début mai, la HES-SO comptait plus de 10 000 étudiants répartis dans 34 filières de formation, de Genève à Fribourg, du Locle à Sierre. Mené au pas de charge, le développement des



50 ans, président des comités directeurs de la Haute Ecole spécialisée de Suisse occidentale.

La HES-SO n'est pas une simple addition de compétences.

Hautes Ecoles spécialisées transforme le paysage de la formation dans l'ouest de notre pays. Une mise en réseau qui traverse les frontières des cantons, avec le souci permanent de trouver des applications très proches des besoins de l'économie locale. Volontaire, mais soucieux des conséquences humaines des réformes, le Valaisan Marc-André Berclaz, 50 ans, croit fermement que la HES-SO n'est pas qu'une simple addition de compétences, mais l'occasion de créer un véritable espace de la formation en Suisse occidentale. Cette structure doit aujourd'hui gérer la forte croissance des effectifs de ses étudiants et intégrer les écoles de musique et de beaux-arts, tout en définissant très clairement son rôle par rapport à ceux des universités et des écoles polytechniques.